

Éditorial

Le précédent numéro des Cahiers de Global Chance était déjà consacré à des débats que suscite la transition énergétique. On y trouvait en première partie une analyse des grands chantiers de la transition et l'approfondissement de quelques-unes des questions soulevées lors des discussions du débat national : le financement de la rénovation thermique des bâtiments, le traitement de la précarité énergétique, le marché européen de l'électricité... Deux questions nucléaires y étaient également traitées : la conférence de citoyens sur les déchets nucléaires et les conséquences économiques de la prolongation de la durée de fonctionnement des centrales nucléaires proposée par EDF. Ce numéro abordait enfin la question du méthane et soulignait à nouveau l'importance de la lutte contre les émissions de ce gaz en s'appuyant sur le dernier rapport du GIEC.

Dans ce nouveau numéro, nous abordons deux nouveaux sujets qui suscitent questions et débats :

- La question de la place des vecteurs énergétiques dans une politique de transition énergétique (électricité, gaz naturel, eau chaude, éventuellement hydrogène). On constate en effet que le tropisme français en faveur du « tout électrique » et du nucléaire conduit à minimiser systématiquement l'importance de vecteurs comme le gaz naturel ou la chaleur. Mais les scénarios énergétiques qui font un appel très majoritaire à l'énergie électrique au prétexte que sa production peut s'effectuer à bas niveau de carbone s'exposent à de nombreuses difficultés (stockage, appels de pointe, etc.) alors que la recherche d'une complémentarité électricité, gaz naturel et chaleur permet d'introduire beaucoup plus de souplesse dans la gestion du système énergétique. Après une présentation synthétique des enjeux associés à

l'emploi de ces vecteurs, un premier article aborde la question de la méthanation, technique qui permet d'établir un pont entre les vecteurs électricité et gaz, et un second article montre, à travers l'exemple du véhicule électrique, à quels excès conduit le tropisme déjà cité.

- L'analyse des situations et des politiques énergétiques dans deux pays étrangers, le Japon, et la Suède, et de leur façon d'aborder la transition énergétique. Il nous a semblé important d'analyser les évolutions récentes de la demande et de l'offre d'énergie au Japon, confronté à la question nucléaire. De même pour la situation de la Suède, engagée depuis plusieurs années dans la transition énergétique et qui reste peu connue et analysée en France. Rappelons que nous avons produit le même type d'analyse pour l'Allemagne dans les Cahiers de Global Chance n° 34.

Au moment où la France vient de voter une loi de transition énergétique, ambitieuse dans ses objectifs à très long terme (2050) sur certains points comme la réduction des consommations d'énergie, mais bien loin d'être crédible sur la question nucléaire, le calendrier et les moyens financiers des ambitions affichées ou la réduction des autres gaz à effet de serre du système énergétique (le méthane, les HFC et N₂O), il est important de pouvoir comparer la politique française avec celles de pays qui sont dans des situations économiques analogues à la nôtre, mais ont fait des choix nettement plus radicaux en faveur de la transition (économies d'énergie, sortie du nucléaire, fiscalité écologique, etc.).